

Lettre de Gand 24/19

Dimanche, le 12 mai 2024.

Chers famille, amies et amis,

Le matin en marchant du camping Atlantica vers la maison de Marjan et Will, j'effraye deux couples d'oies. Accompagnés d'une dizaine de jeunes, ils quittent le port par la porte de garde et s'éloignent en cacardant, vers le Haringvliet.



Au cours de la semaine de l'ascension, le groupe de travail **KunstKijk**, organise chaque année un événement artistique de plusieurs jours à **Goeree-Overflakkee**.

Quelques chiffres, c'est la 17^e édition, 96 artistes exposent à 36 lieux différents dans 10 villages de l'île.

Quatre bénévoles organisent et gèrent l'événement. Ils sont aidé par une équipe qui s'occupe de de la construction et de la fourniture et du transport des matières, également des bénévoles.

On peut admirer de l'art visuel, tableaux, photos et sculptures mais également de la bijouterie et de l'art verrier, comme les œuvres produites par notre amie Marjan Smit.

L'entrée aux expositions est gratuite.

Marjan Smit fête cette année 40 ans de production artistique. La maison qu'elle partage avec son mari Will Priems, est ouverte chaque jour du 9 au 12 mai de 10:00 à 17:00.

Marjan prépare des tables entières couvertes de zakouskis.

La famille **Frank**, des amis viticulteurs de Konz-Kommelingen présentent leur Riesling Trocken, Ebling, Riesling Sekt et Dornfelder. Les amateurs peuvent acheter le vin sur place, du producteur au consommateur.

Le week-end du 3 au 5 mai nous avons assisté à la préparation des événements. C'est la première sortie de Charlotte en 2024. Le vendredi après l'ascension nous reprenons la route pour Dunkerque et Gravelines.

9 t/m 12 mei 2024: open atelier Marjan Smit



**KUNST
→ijk←**
Goetse - Overlaken

Haven 2, 3243AH Stad aan 't Haringvliet. Verdere info en aanmelden: www.marjansmit.nl

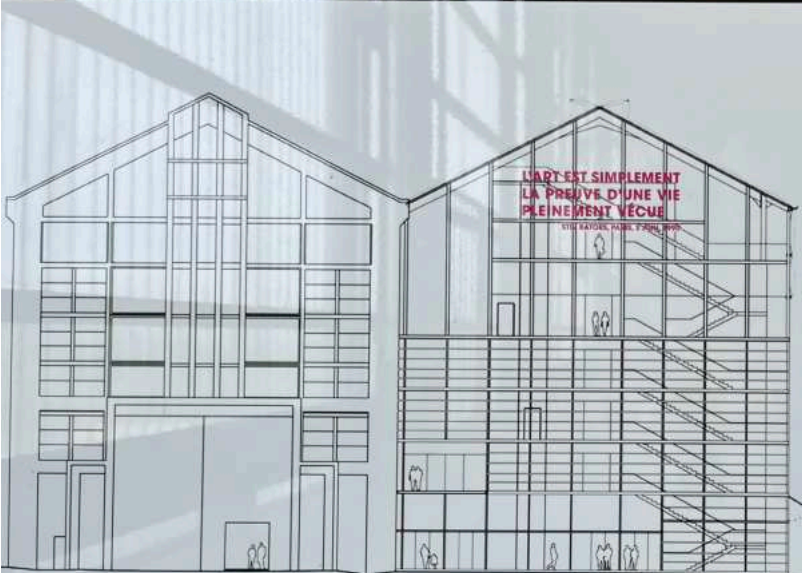
À la recherche d'un restaurant, je parque Charlotte place de la Gare à Dunkerque et je me renseigne auprès d'un chauffeur de taxi, qui, debout sur le trottoir, bavarde avec un collègue en attendant un client.

Vous m'invitez, me demande-t-il? J'aimerais bien mais ma femme préfère le tête à tête. On rigole et il m'indique le Protocole, un endroit situé près du port de plaisance. Je viens de votre part?

Certainement répond-il, et laissez la note, je la réglerai au passage. Je le remercie et nous trouvons le restaurant où à midi, il ne reste plus que quelques tables de libre.

Nous choisissons la formule express, une flammekuechen au saumon et fruits de mer.

FRAC/AP2 : UNE ARCHITECTURE CONTEMPORAINE



L'ART EST SIMPLEMENT LA PREUVE D'UNE VIE PLEINEMENT VECUE
LUIZ KAYOUK, 2013, 1998

LE FRAC/AP2 est une architecture conçue par l'agence Lacaton & Vassal en 2013 pour abriter la collection du Fonds régional d'art contemporain du Nord - Pas de Calais et permettre aux visiteurs sa découverte.

Ce bâtiment propose de doubler la halle AP2 en conservant intact le hangar de construction navale auquel il est relié par une rue intérieure. L'architecture répond aux spécificités des missions du Frac : d'un côté, des réserves adaptées à la conservation et à la circulation des œuvres d'art en région ; de l'autre, des espaces dédiés aux expositions et à la rencontre avec les publics.

Le FRAC/AP2 est recouvert d'une enveloppe translucide légère, en polycarbonate et coussins ETFE, sur une structure de poteaux et poutres en béton. Les architectes ont utilisé des techniques issues de différents secteurs industriels adaptés au bâtiment. La forme reprend les contours de la halle AP2 tandis que le plan, conçu de l'intérieur, suit un axe de circulation vertical occupé par le monte-charge. Les 4 premiers niveaux sont divisés de manière à isoler des espaces de stockage.

Le Belvédère, au 5^{ème} étage, est traversant et offre une vue panoramique sur Dunkerque, des stations balnéaires au port industriel.

Avec le FRAC/AP2, Lacaton & Vassal mettent en avant une « esthétique de l'essentiel » qui s'appuie sur un design économique, fonctionnel et minimal. Ils signent une architecture manifeste qui, intégrée au contexte, prend une dimension poétique.

Après le lunch je repère le parking réservé aux campings-cars, il n'y a plus aucune place disponible. Charlotte est svelte, je la range dans un emplacement adjacent, réservé aux voitures. On y passe la nuit.

Le déambulateur permet à Marleen de parcourir sans trop se fatiguer, la distance qui nous sépare du **FRAC GRAND LARGE**.

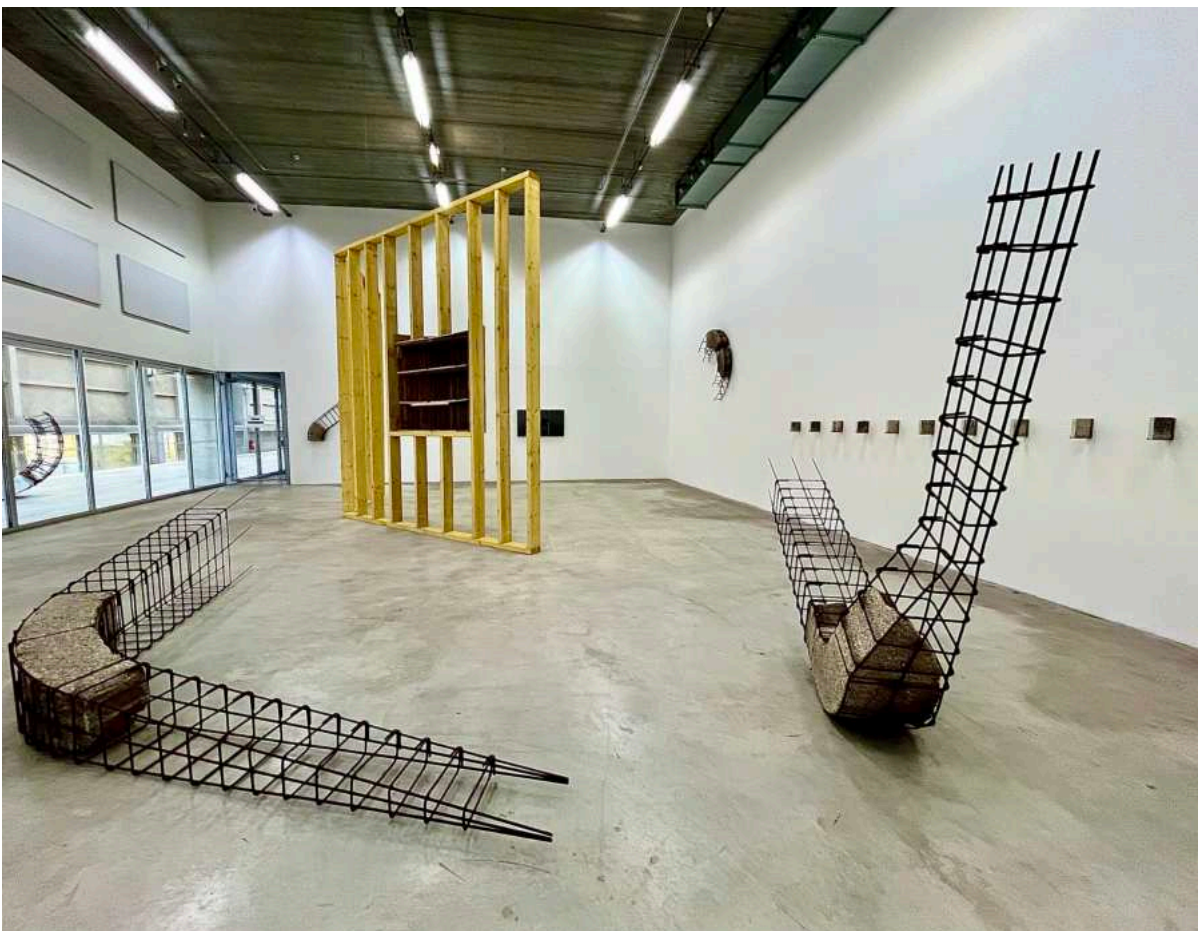
Le musée s'étend sur 5 étages, l'architecture est aussi intéressante que les œuvres exposées, comme vous pouvez lire sur la photo explicative ci-devant.



On aime le **Monument of Cloth** de la roumaine **Ana Lupas** (°40). Le modules sont en aluminium, les supports en acier inoxydable.



On aime aussi les œuvres en béton et acier de la jeune Boulonnaise, **Apolline Ducrocq**.



D'un lieu d'Art Contemporain à l'autre, à une distance parcourable avec l'aide du déambulateur, nous allons du **FRAC**, le Fond Régional d'Art Contemporain, au **LAAC**, Lieu d'Art et d'Action Contemporaine.



L'exposition temporaire est consacrée au lillois Gérard Duchêne. Pour faire sa connaissance, lisez le texte ci-dessous.

Le LAAC présente la première rétrospective de l'œuvre de l'artiste lillois Gérard Duchêne (1944-2014), à l'occasion du 10^e anniversaire de sa disparition. *Gérard Duchêne, L'Appel du large* se propose de porter un regard neuf sur l'ensemble de son travail, empreint des préoccupations de son époque, depuis sa participation à des collectifs d'artistes et d'écrivains dans les années 1970 jusqu'à ses toutes dernières séries d'œuvres.

Gérard Duchêne est très jeune porté par le désir d'écrire de la poésie, dans le sillage d'Henri Michaux, des surréalistes et de Samuel Beckett. Publié dès la fin des années 1960, il abandonne l'écriture poétique au profit de l'expérimentation picturale du texte au cours des années 1970. Phrases et narration ne sont pas ses enjeux. Les mots s'équivalent, se découpent ou se couplent ; les vides ou espaces sont tout aussi constitutants ; les pages et leur succession sont des territoires à réinventer. Ce terrain de jeu croisant les champs de la peinture et de l'écriture est continuellement investi par Gérard Duchêne au fil d'une carrière qu'il qualifie avec provocation d'« amateur », travaillant la nuit (et le dimanche) et exerçant, le jour, la profession de peintre en lettres.

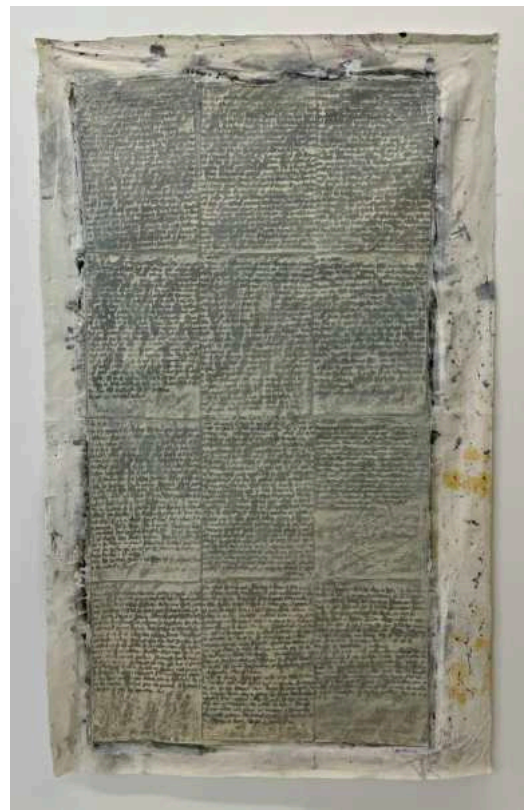
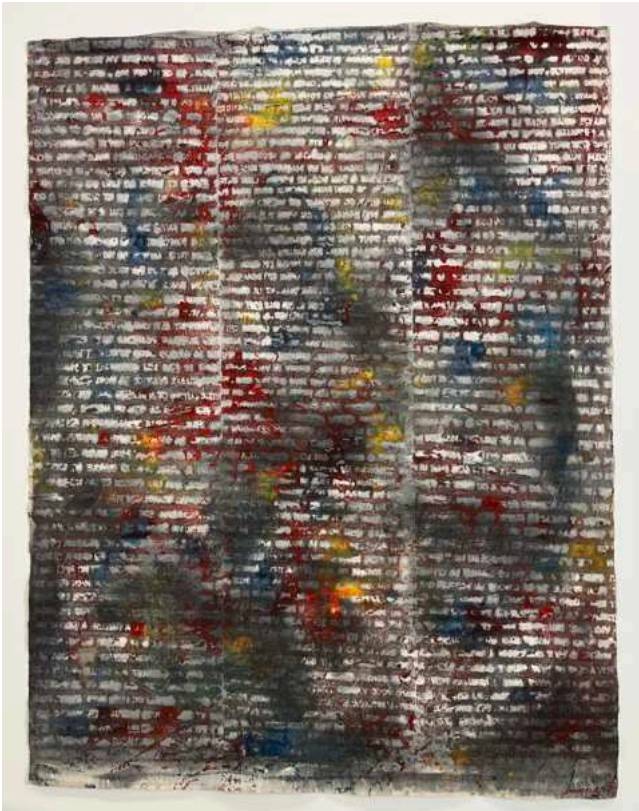
Son œuvre se caractérise par l'emploi de matériaux simples, issus de la vie quotidienne (kraft, serviettes de table, draps de récupération) et souvent supports d'écrits (prospectus, magazines, affiches, etc.), qu'il

travaille « en aveugle », à partir de protocoles picturaux prédéfinis. Gérard Duchêne procède par recouvrement de peinture, effaçage aux solvants, morsure à l'acide, empreinte et frottage, autant de techniques avec



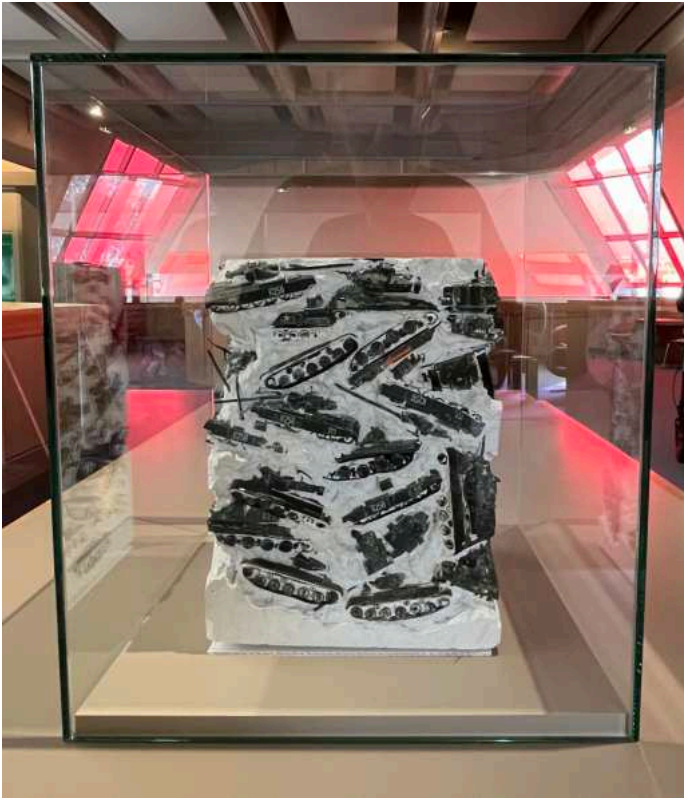
lesquelles il n'a que peu de prise sur le résultat. Ce travail de *salopage*, comme il se plaisait à le dire, n'aboutit jamais à une destruction complète du support ou du texte. Il laisse des traces : selon ses mots « une trace de la présence de l'absence ».





Quelques photos au passage.

Ci-dessous une oeuvre d'actualité.



Après l'Art Contemporain et une nuit calme à Dunkerque, nous poursuivons notre route vers le sud pour nous mettre sur le parking de France Passion, devant la Taverne du Jean-Bart à Gravelines.

France Passion est une organisation dont les membres, restaurateurs, viticulteurs, éleveurs de bisons, chevriers et autres commerces mettent gratuitement un bout de terrain à la disposition des camping-caristes. Aucune obligation de consommer, mais c'est sympa d'acheter un morceau de crottin de chèvre ou une bouteille de vin.

Je vous parlerai de notre séjour à Gravelines dans ma prochaine lettre.

Salut à tous.

Guy





Mon quatrième phare.